Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

COUNTRY:France
PAGE(S) :19
SURFACE :35 %
FREQUENCY :Daily

SECTION :Entreprises
CIRCULATION :129052
AVE :21,07 K€
AUTHOR :Paul Turban

► 19 December 2025



ENTREPRISES

Cristal Union veut décarboner la production de betteraves

AGRICULTURE

Les 9.000 betteraviers de Cristal Union vont être rémunérés dès cette année pour leurs efforts en matière de décarbonation.

La coopérative veut réduire de plus d'un quart l'impact carbone de son activité agricole sur la décennie.

Paul Turban

Une première européenne à une telle échelle. La coopérative sucrière Cristal Union a annoncé le lancement de Cristal Vision Empreinte zéro, une démarche de décarbonation de la production de betteraves pour ses 9.000 cultivateurs coopérateurs. Avec, à la clé, une rémunération destinée à soutenir les investissements des agriculteurs.

Pour respecter sa trajectoire de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre validée par le SBTI, qui vise à une diminution de 27 % de ses émissions globales entre 2019 et 2030 et à la neutralité carbone à horizon 2050, Cristal Union s'emploie à décarboner ses 14 sites industriels, avec un investissement de quelque 100 millions d'euros par an depuis 2010. Mais pour la coopérative, l'heure est venue de s'attaquer à son scope 3, c'est-à-dire la pollution générée par son écosystème.

Pilotage informatique

Or ce dernier représente environ deux tiers de l'empreinte carbone totale de la coopérative. Pour atteindre ses objectifs, Cristal Union veut donc réduire de 27,5 % au moins les émissions liées à l'activité agricole d'ici à la fin de la décennie. Et embarquer pour cela l'ensemble de ses coopérateurs.

Pour ce faire, le propriétaire des sucres Daddy et Erstein s'est allié à la start-up MyEasyFarm. Elle a mis sur pied une plateforme informatique qui permet à chaque planteur de betteraves de renseigner en 20 minutes ses pratiques agricoles, calculer son score carbone et obtenir ainsi des conseils précis pour améliorer ses pratiques agronomiques (travail du sol, engrais, usage de cultures intermédiaires entre diverses productions, etc.). Des pratiques testées depuis dix ans au sein de Cristal Union. « *Tous nos agriculteurs sont équipés gratuitement et devront chaque année mettre à jour leurs données pour vérifier qu'ils sont toujours à niveau* », précise William Huet, directeur agricole de Cristal Union. Le déploiement de ce logiciel représente un investissement d'une centaine de milliers d'euros pour la coopérative.

Une enveloppe de 2,5 millions d'euros

Mais décarboner la production de betteraves a un coût pour les agriculteurs. C'est pourquoi Cristal Union a décidé de rémunérer les efforts faits en la matière, dès cette année. Une enveloppe de 2,5 millions d'euros devrait y être consacrée sur cette campagne, et bénéficier à « *au moins 1.500 producteurs* » parmi les plus vertueux, explique Thomas Fleiter, responsable décarbonation agricole de la coopérative.

Dans le détail, cela fonctionnera avec un système de primes, allant de 50 centimes la tonne si les émissions moyennes de la ferme sont inférieures à 30 kg de CO_2 par tonne de betteraves, à 1,5 euro si ces émissions sont inférieures à 20 kg. A l'heure actuelle, à l'échelle de l'ensemble de la France, la moyenne est à 38,4 kg de CO_2 produites par tonne de betteraves, et est achetée environ 30 à 35 euros la

All rights reserved

Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

COUNTRY:France
PAGE(S) :19
SURFACE :35 %
FREQUENCY :Daily

SECTION :Entreprises
CIRCULATION :129052
AVE :21,07 K€
AUTHOR :Paul Turban

► 19 December 2025

tonne.

Une démarche évolutive

« L'idée, c'est d'arriver dès 2026 à un versement de 4 millions d'euros de primes, et d'avoir le plus rapidement possible un tiers de nos agriculteurs coopérateurs concernés, soit 3.000 betteraviers », précise Xavier Astolfi, directeur général de Cristal Union. Pour l'heure, le tout est financé par le programme Amplify, une opération commerciale qui permet de monétiser les efforts en matière d'agroécologie et de décarbonation auprès des clients de la coopérative. Le dispositif mis en place cette année a vocation à évoluer dans les prochaines années. Par exemple, *« le stockage du carbone dans le sol n'est pas déduit, car il se produit au niveau de l'ensemble de la rotation* [la succession de cultures sur une même parcelle sur plusieurs saisons afin d'éviter l'épuisement des sols, NDLR] *: nous devons déterminer ce qui est attribuable à la betterave et nous manquons encore de quelques bases scientifiques »*, explique William Huet.

Le logiciel mis en place par MyEasyFarm va aussi permettre d'aller plus loin dans l'analyse des pratiques culturales des agriculteurs, notamment grâce à l'intelligence artificielle. Un projet d'analyse des cultures intermédiaires et de leur capacité à stocker du carbone par analyse d'images satellite est ainsi en cours de développement. ■



Un système de primes rémunérera les efforts des betteraviers les plus vertueux. *Photo Frédéric Maigrot / RÉA*

All rights reserved